

*A la demande du président (Deny Fady), voici quelques remarques et observations (extérieures) de Nina P. et Sophie B. sur l'organisation du concours de débardage de Viriat et du colloque "made in" Hippotese, les 14 et 15 mai 2011...*

La compétence d'Hippotese quand il s'agit d'organiser un événement d'envergure nationale, comme un concours de débardage, est devenue, depuis quelques années, une évidence peu contestée.

C'est ainsi, avec toujours l'idée d'en profiter pour se retrouver, échanger et faire la fête, qu'Hippotese a encore organisé ce Concours National de Débardage au Cheval, et ce 1er Colloque sur les Véhicules Hippo-Hybrides à Assistance.

C'est dans une ambiance un peu complexe avec des demandes changeantes et des promesses non tenues du CECD (groupement des débardeurs belges) et un refus de la compétition de la part des débardeurs de DCE que s'est préparé ce week-end.

Si ce concours a été très sympathique et très intéressant pour ceux qui avaient fait le déplacement (depuis le midi, la région parisienne et même le Pas de Calais pour certains), son organisation a peut-être pêché sur certains points qu'il (nous) faudra améliorer pour continuer à convaincre.

Un peu d'autocritique donc, qui sera à discuter en fonction des objectifs que l'on souhaite atteindre :

Un lieu parfait : une situation géographique "centre-est" tout près des grands axes routiers et ferroviaires (certains reprocheront qu'on ne soit pas allé dans l'ouest, la prochaine fois on ira en forêt de Rambouillet !),

- De la place et du matériel ("boxes" de plein air en barrière de stabulation) pour installer correctement les chevaux et nos camions,

Un espace boisé avec légère pente et fossés qui a fait un parfait terrain de base pour un parcours en milieu naturel,

- Une logistique repas "externalisée" qui a été un peu complexe à gérer : peut-être qu'il vaudra mieux compter sur nos propres forces pour ne pas se trouver embêtés à la dernière minute ?

- Une ambiance très conviviale, où la bonne humeur a gardé le dessus sur les petits aléas, et une accessibilité de chacun vis à vis du public qui a été très appréciée.

- Un parcours très technique, qui a permis de départager les meilleurs, et à tout le monde de "jouer" ; le défi a été apprécié, ainsi que la possibilité d'apprendre en échangeant entre participants.

Côté participants : on ne s'étonnera pas d'une fréquentation hippotésienne marquée (8 concurrents sur 20), et la faible présence de débardeurs extérieurs à l'association, éloignés géographiquement.

Surtout que nous n'avons pas de financement pour indemniser les déplacements cette année (contrairement aux 2 concours européens précédents).

On aura apprécié le brassage inter-générationnel, qui reste à développer, ainsi que le mélange pro/amateurs, bien que cela pose une petite question : faut-il faire deux classements différents pour la compétition ?

Côté organisation : la question avait été posée au CA par mail début mars, personne n'avait trop réagi, mais dans les faits on s'est retrouvé avec une organisation qui n'était pas au niveau du parcours, d'autant plus que les 8 participants au concours ne pouvaient pas faire partie du jury, du bureau des calculs ou des responsables de piste.

- Problème de répartition des tâches au cours de la journée,

- Problème du remplacement des juges pendant le repas de midi (que l'on aurait dû anticiper dès le matin),

- Identification des bénévoles sur le parcours par rapport au public (gilet Hippotese ou gilets fluos) ?

- Installation sur place avec une tente qui est arrivée le samedi au lieu d'arriver le vendredi, (ce qui aurait pu poser un gros problème si certains avaient prévu de dormir dessous sur les lits de camp...) et qu'il a fallu monter le samedi matin avant le début du concours...

Communication : c'est le pendant du manque d'organisation. Les personnes en charge (ou qui on pris la charge) de la communication sont les mêmes que celles qui avaient en charge le gros de l'organisation. Résultat, les bulletins d'information ne sont pas sortis (et les réfractaires au web n'ont pas pu suivre les préparatifs), et la communication auprès des potentiels participants ou du public ne s'est pas faite aussi bien que souhaitable.

En plus, La Ferme des Bois du But qui nous accueillait n'a jamais répondu à nos demandes de communication du programme des animations.

Peut-être pour les prochaines fois, en fonction de la tournure que prendront les choses et du budget que l'on aura pour ce type d'évènement, prévoir une communication dans la presse locale (journaux, radio...).

Sur ces deux derniers points, il semblerait donc qu'une organisation un peu plus rigoureuse pour se répartir les tâches de préparation du concours : trouver et préparer le terrain, créer et diffuser les affiches, communiquer à destination du public et des potentiels concurrents, communiquer entre nous, pourvoir les différents postes d'arbitrage à l'avance, faire les dernières modifications sur le règlement (on a encore une définition entre la "porte" PO et la "limite de passage" et des précisions sur le rangement du bois, à revoir).

Bien sûr, les mêmes remarques valent pour le colloque, même si c'est une activité qui est un peu moins contraignante. Mais il est difficile d'établir à l'avance un programme quand les intervenants (et le contenu de leur intervention) ne se confirment qu'au dernier moment...

Si on peut s'éviter un stress inutile et améliorer l'existant (pour atteindre l'excellence ?) ; pourquoi s'en priver ?

Nina et Sophie